



Le Journal du salon

Du jeudi 14 au dimanche 17 novembre 2013

association des **É**DATEURS de Tahiti & des îles



JE LUI AVAIS DONNÉ RENDEZ VOUS EN FIN D'APRÈS-MIDI, au Centre culturel de Papara, ce serait plus simple pour lui. De la Carrière, où il a toujours habité, Mouna prendrait le bus, et y serait en 10 minutes. Cela m'intriguait un peu cette histoire de pierres retrouvées dans la passe.

J'arrive sur le parking, un peu en avance. Sur les grandes baies vitrées du bâtiment, les arbres dansent, leurs feuilles, dorées par la lumière du soleil couchant, impriment un mouvement paisible. L'architecte choisie pour ce projet, cette jeune et brillante fille des Teva, avait su faire de ce lieu, un espace où les gens aimaient se rassembler, où la lumière était plus douce, plus attirante.

Il est déjà 17 h, des petits groupes d'élèves sortent de la bibliothèque. Les danseuses et danseurs envahissent lentement le parking arrière. Les percussionnistes tapent doucement sur leur *fa'atete*. Côté salle de cinéma, le projectionniste vient faire ses réglages. Ce soir, la projection mensuelle d'un documentaire du Fifo fera salle comble.

Le bus stoppe devant le Centre, Mouna descend. Son panier a l'air lourd...

... Pas encore de Centre culturel à Papara... c'est vrai, mais on peut rêver.

Alors rêvons !

Le rêve, c'est le thème choisi par la Maison de la Culture / Te Fare Tauhiti Nui et l'association des Éditeurs de Tahiti et des îles pour ce treizième salon « Lire en Polynésie ».

Les auteurs de Tahiti, des îles, vont pouvoir échanger et confronter leur vision du monde à celle de nos invités : Aborigènes d'Australie, ambassadeurs du Dreamtime, Indiens d'Amérique du Nord... tous nous dirons leurs liens avec le monde des esprits. Des attrapeurs de rêves.

Et vous, le public, de les accueillir, de les écouter et de leur dire vos rêves. Quatre jours d'un programme riche, particulièrement en soirée, pour vous permettre de passer de bons moments parmi les gens du livre.

Merci à tous les partenaires qui soutiennent cet événement, nous avons besoin d'eux, pour rêver encore !

Grand jeu de l'attrapeur de rêve

Rendez-vous sur le salon du livre du **14 au 17 novembre**, ou sur www.lireenpolynesie.pf, pour retirer ton **bulletin de rêve**.

Écris ou dessine, ton rêve le plus fou et dépose-le dans l'attrapeur de rêve géant à la Maison de la culture et tente de gagner un moment de rêve avec :

- un **billet d'avion** pour la destination de ton choix avec **Air Tahiti Nui**
- un **weekend à Huahine** pour deux personnes avec **Air Tahiti** et le **Relais Mahana**

OÙ ? à la maison de la culture
QUAND ? du 14 au 17 novembre et grand tirage au sort le dimanche 17 novembre
POUR QUI ? petits et grands rêveurs de 7 à 107 ans

Faites le Mur... du Songe...

Amis rêveurs,

participez à la construction du **mur du songe** en partageant, en mots ou en dessins, vos rêves... et venez découvrir les différents murs de Polynésie avec l'exposition : **« Faites le mur... »**





Dans leurs rêves

Nathalie Salmon-hudry



Je pourrais faire des rêves grandioses, des rêves farfelus, des rêves inaccessible. Mais il n'y en a qu'un que j'aimerais concrétiser : me réveiller chaque matin avec bonheur et curiosité pour voir ce que la vie me réserve. Saisir tous les moments pour aimer et partager, suivre chaque sentiment qui ferait battre mon cœur. Découvrir la vie comme une histoire qui ne finit jamais sans me laisser blaser. Savoir partir et revenir au gré de l'alizée de ma vie. Et avant de m'endormir, avant de faire d'autres rêves j'aimerais pouvoir dire : « Aujourd'hui celui-ci est devenu réalité ! »
Si les rêves se dévoilent la nuit, ils attendent l'aurore pour se concrétiser.

Louis-Karl Picard-Siou

Chez nous, le rêve est un lieu de rencontre. Rencontre avec les Ancêtres et les forces de la Création, bien sûr, mais aussi et surtout, rencontre avec soi-même, avec les désirs inassouvis de notre être. Rêver — et rêver pleinement — c'est une voie vers la connaissance de soi, la sérénité et la guérison. Être ouvert au rêve, c'est aussi se faire réceptacle pour accueillir l'inspiration, se laisser balloter par le souffle des Ancêtres et le bruissement inaudible des esprits. Non seulement ceux des défunts, mais aussi de nos frères et sœurs, de leur non-dit, de leurs fantasmes de devenir. Empreint par le rêve et non sous son emprise, l'Artiste, tout comme le Chaman, se laisse toucher par le rêve dans son grand travail de revitalisation du sens.

Patrice Guirao

Aujourd'hui le docteur n'est pas venu. Il ne vient presque plus. La dernière fois, pensant certainement que je ne l'entendais pas, il a dit tout haut, qu'on lui faisait perdre son temps avec des malades comme moi.

C'est que son temps doit être précieux !

Moi, le temps, maintenant...

Cette nuit j'ai rêvé.

Il y avait longtemps !

Un joli rêve. Cela se passait dans un grand désert d'acier. Un peu comme une mer, mais sans vagues. Au loin, un château, que je distinguais sans vraiment le voir. Et, qui courait dans le calme des battements de mon cœur, un cheval blanc. Soudain, l'acier s'est illuminé par transparence, comme un lac éclairé par dessous et le cheval a dansé. Il dansait sans doute pour moi.

Un orage a éclaté, mais il ne venait pas du ciel. Il venait du désert, comme si le verre se brisait. Et le cheval s'est envolé. Puis, il s'est transformé en aigle. Quelqu'un a tiré. C'était peut-être moi. L'aigle a tourné longtemps, longtemps, jusqu'à ne devenir qu'un cercle, une auréole au-dessus du château. C'était l'aurore.

Ce n'est pas un bien grand rêve, ni même un rêve très beau, mais c'est mon rêve.

Quand j'étais petit, mon rêve s'était de me promener derrière l'horizon et je vivais avec.



Aujourd'hui, j'en ai un autre, que je ne comprends pas et que je ne chercherai pas à comprendre, parce qu'un rêve, un vrai, ça ne s'explique pas. Un rêve, un vrai, ça ne se vole pas. Un rêve, un vrai ça ne se détruit pas. Un rêve un vrai, c'est quelque chose qui n'existe pas et qui, donc, ne meurt jamais.

Il est invulnérable.

Plus un rêve ressemble à un rêve et moins il est inquiété par la réalité.

Mon rêve ne risque rien.



Marcia Langton

The mistaken but nevertheless globally accepted mythology about Aborigines is that we are savages or primitives. The mistaken but nevertheless globally accepted mythology about our religion is that it consists of « dreaming ». The truth is much more complex but it has been important to outsiders writing about Aborigines for more than a hundred years to depict Aboriginal religion in terms of « The Dreaming », a term from the work of 19th century British anthropologist, Baldwin Spencer who, with Alice Springs postmaster Frank Gillen, wrote important works about Aboriginal life in central Australia. Baldwin also believed implicitly in the hierarchy of races, with the « white » race at the pinnacle and Aborigines at the bottom. A more accurate understanding of what may have been meant by « the dream » has emerged in literature and a few sophisticated anthropological works, but is poorly understood by the public.

Martine Dorra

« Le Rêve » n'est qu'éveillé

Ce qui traverse nos nuits durant le sommeil paradoxal, ces constructions chaotiques, triviales, rarement poétiques, ce n'est pas « le Rêve ». C'est le langage balourd de notre inconscient, juste une excellente matière première de psychanalyse. Les rêves du sommeil sont les usurpateurs du Rêve !

Le Rêve est alerte, il est partout. Il tombe des livres, il s'échappe des salles de concert, il déborde des musées, il repeint les murs, il saccage les écrans !

Virginia Pésémapéo Bordeleau

J'avais environ sept ans. Une nuit je me suis réveillée, effrayée par un rêve. Je marchais vers la rivière qui coule devant la maison familiale. Des arbres bordent le cours d'eau, encore aujourd'hui. Soudain, un animal inconnu est apparu derrière moi, il rampait, de forme ronde. Vite, j'ai grimpé sur les branches du premier arbre et de là-haut j'ai observé l'animal. J'étais terrorisée et appelais à l'aide.

Le lendemain, comme je racontais ce rêve, ma mère amérindienne m'a dit qu'elle ne savait pas ce que la vie me réservait, car l'animal en question que j'avais dessiné pour mieux le décrire était une tortue. Il n'y a pas de tortue dans la région nordique que j'habite, il fait trop froid, les étés sont trop courts, alors comment ai-je pu voir ce reptile même en rêve ?

Or la tortue est le symbole de la terre-mère, sacrée pour mon



Dans leurs rêves

peuple, c'est sur son dos que la terre fut construite pour recevoir la première femme tombée du ciel pour être la mère de l'humanité, selon une légende.

Les rêves sont des messages envoyés par le Grand-Esprit pour nous guider ou nous informer des événements à venir. On dit que la tortue est la médiatrice entre le ciel et la terre, et qu'elle possède les pouvoirs de connaissance et de divination.

Et de fait les rêves prémonitoires ont habité mes nuits et ce pouvoir m'a longtemps causé des peurs irraisonnées comme m'avait prévenue la tortue de mon premier rêve chamanique, à sept ans.

Patrick Chastel

Jacques Brel, que j'ai eu la chance de croiser, disait « On ne réussit qu'une seule chose, on réussit ses rêves ». Réussir sa vie c'est peut-être d'abord la rêver puis s'obstiner jusqu'à transformer ses rêves en réalité. Vivre consisterait alors à confronter en permanence le rêve et la réalité dans l'unique but qu'ils se confondent. C'est ce que j'ai essayé de faire »

Simone Grand

Le rêve, *moemoea*

Un projet désir caressé avec d'autant plus de nostalgie que sa réalisation est perçue impossible est appelé « rêve », comme ce que notre cerveau élabore *moemoea* à notre insu durant notre sommeil, *moe*. Il est des rêves dont on ne voudrait pas se réveiller et d'autres, terrifiants, épuisants cauchemars, qui font accueillir le réveil avec soulagement. Certains ne laissent aucun souvenir précis alors que d'autres nous poursuivent tout au long de la journée pour tout à coup prendre sens.

Ainsi, un matin, je me réveille avec l'image et le mot *penu* dans la tête. Bof ! Ma grand-mère avait un *penu* pour préparer le *popoi*. Nul ne sait ce qu'il est devenu et je n'ai pas cherché à en acquérir un. Je dirigeais alors le Centre polynésien des sciences humaines regroupant autour du musée, les départements des traditions orales et d'archéologie. Ce jour-là, dans mon bureau, un jeune couple composé d'une Popa'a et d'un Tahitien, me proposent un *penu* qu'ils disent avoir trouvé en travaillant une terre familiale. Nos experts l'authentifient. Ce couple ne veut ni bon de commande, ni chèque. Je les emmène à la banque de la Punaruu où je prélève sur mon compte la somme demandée. Je la leur remets contre l'objet avec une attestation signée du prix et de la provenance. Plus tard, le conseil d'administration ayant jugé inutile de l'acquérir, je me suis félicitée de l'avoir ramené chez moi le jour même. Il m'arrive de rêver éveillée qu'il me raconte des histoires d'autrefois.

Pierre Furlan

« Cette nuit, la mort m'est apparue comme une forme géométrique sur fond noir — des cercles et des losanges qui semblaient dessinés à la craie blanche et qui m'attiraient. Quand je me suis approché, la forme s'est précisée : un corps de femme surmonté d'une ébauche de visage aux yeux larges mais vides, apparemment aveugles. Elle a commencé à m'envelopper et nous avons lutté. Mes doigts s'enfonçaient dans la pâte de son corps ; j'avais beau me débattre, je m'engluais de plus en plus, je me transformais, et au bout de ce long corps à corps j'ai senti mes yeux s'ouvrir en elle. C'était mon visage qu'elle attendait. Je me suis réveillé trempé de sueur. »

Tel est le rêve que j'ai noté le 14 septembre...

La suite de ce rêve et ce que l'auteur en fait se trouve dans une nouvelle de Pierre Furlan intitulée « Ma route coupait droit à travers le monde ».

Jean Guiart

En Océanie, le rêve est une forme première de la réalité. Ce qu'on y rencontre surviendra, d'une façon ou d'une autre. Ce qui implique que la vision diurne soit aussi vraie que le rêve nocturne. Chacun rêve, et se prédit à soi-même son propre avenir. Mais il en est, femmes ou hommes, qui rêvent plus que les autres et prédisent alors l'avenir collectif. On ne prendra pas de décision commune sans les avoir consultés. En période d'insurrection, il est difficile de prédire ce que fera tel ou tel groupe canaque, puisque cela dépend du contenu du rêve d'un voyant ou d'une voyante. A ce niveau, les femmes jouent un grand rôle, leur capacité de donner la vie les rendant plus proches que les hommes des puissances plutôt bienveillantes de l'au-delà.

Chantal T. Spitz

mon âme cette vadrouilleuse

j'ai cinq ans

j'entends le médecin expliquer à mes parents

« je vais ouvrir près du trou »

je vois

ma grand-mère et mon oncle prisonniers de leur silence

dans leurs yeux muets le malheur qui chasse la lumière bleue de la vie

« on l'a opérée mais elle a du mal à se réveiller » dit mon père

et leur corps se change en boue

ma mère prie

mon père fait des nœuds à une longue cordelette

ils sont tous broyés d'angoisse

l'angoisse de l'amour

je me réveille avec deux blessures au bas du dos

mon âme est partie en vadrouille pendant les quelques heures

de mon opération

ce n'était pas un rêve



Ku'ualoha Ho'omanamanui

I dream of a world that works towards peace and chooses to pursue life, beauty, arts and celebration, not war, destruction, and oppression of others, which results in misery and poverty. I dream of Oceania as a place of renewed solidarity among our Ma'ohi, Maori, and Maoli peoples, the ta'ata fenua and keiki o ka 'aina, children of the earth. We are the true descendants and guardians of te moana nui, our shared ocean that connects us as a sea of islands across the vast Pakipika (Pacific). I dream we regain our sovereignty over our beloved oceania through our continued and collective efforts against colonialism and its pollution and destruction of our islands and ocean. I dream of a nuclear free and independent Pacific, one not threatened by colonial corruption and greed, one free from the horrific disaster the Fukushima power plant radiation aftermath, which is poisoning our beloved ocean. This is a dream worth striving for and attaining. A Hawaiian saying goes, « I mua e, a ki'ina i ka lei o ka lanakila » go forth until the lei of victory is achieved. The power of a dream can change the entire world.



Les invités rêveurs

Patrice Guirao



« Crois-le ! », « Lyao-ly »,
« Si tu nous regardes » Au vent des îles

Patrice Guirao a contribué à l'écriture des textes de plusieurs comédies musicales (souvent avec Lionel Florence), dont notamment « Les Dix Commandements », « Cléopâtre », « Le Roi lion », « Le Roi Soleil », « Mozart, l'opéra rock » et « Le Robin des Bois ».

Il a écrit des chansons pour de nombreux artistes, entre autres, Paris-Africa des ricochets, Johnny Hallyday (« Ça ne change pas un homme », « L'Eldorado », « Ça n'finira jamais »), Florent Pagny, Viktor Lazlo, Pascal Obispo, Jane Birkin, Mireille Mathieu (« Un peu d'espérance », « La vie n'est plus la vie sans nous », « Chansons des rues ») et bien d'autres. Par ailleurs il a signé plusieurs albums d'Art Mengo ainsi que l'album « Espace indécent » d'Ute Lemper.

Patrice Guirao vit principalement en Nouvelle Calédonie. En 2000, il a écrit un livre pour enfants « Tamariata, l'enfant nuage ». En 2009, il est l'auteur de « Crois-le ! » un roman noir humoristique, premier volume des aventures d'Al Dorsey, détective à Tahiti, suivi en 2010 et 2011 par « Lyao-ly » et « Si tu nous regardes ».

Pierre Furlan



« Le rêve du collectionneur » (2009) Au vent des îles
« Paekakariki » (2011) Esperluète

Pierre Furlan est romancier, nouvelliste et traducteur. On l'associe volontiers aux États-Unis à cause de ses premiers romans (« L'Invasion des nuages pâles » qui se déroule dans la Californie où

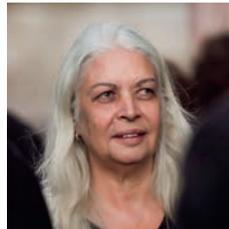
il a passé son adolescence et « La Tentation américaine » qui recrée le passage au Colorado de l'artiste suisse Louis Soutter), mais il effectue depuis plusieurs années une recherche très personnelle sur le Pacifique sud. Cette passion qui a commencé avec son séjour au Randell Writers Cottage de Wellington (Nouvelle-Zélande) où il a été invité en 2004-2005 l'a conduit à traduire l'auteur maori Alan Duff puis le célèbre roman « Carpentarie » de l'Australienne Alexis Wright.

Il a également écrit sous le titre « Le Rêve du collectionneur » (publié Au vent des îles) un roman si néo-zélandais que sa traduction anglaise, réalisée par Jean Anderson pour Victoria University Press, a fait l'objet d'une lecture quotidienne pendant le mois de juin 2012 sur les ondes de Radio New Zealand.

Pierre Furlan a aussi fait paraître des essais sur la littérature de Nouvelle-Zélande puis des nouvelles dites *néo-zélandaises* dans le recueil « Paekakariki » publié en 2011 chez Esperluète.

Son immersion dans le Pacifique se poursuit puisque son prochain roman se déroulera principalement au Vanuatu où il vient de séjourner.

Marcia Langton



« Aborigènes et peuples insulaires »
(2008) Au vent des îles

Marcia Langton AM est l'une des principales personnalités aborigènes d'Australie du domaine universitaire. Elle enseigne les études indigènes australiennes à l'Université de Melbourne.

Anthropologue et géographe, elle est l'une des plus brillantes aborigènes australiennes contemporaines. Elle a travaillé dans les structures universitaires suivantes : Chair of Australian Indigenous Studies, Centre for Health and Society, Department of Population Health, Faculty of Medicine, Dentistry and Health Sciences University of Melbourne. En 1993 elle a été faite Membre de l'Ordre d'Australie. En 2008, elle participe à l'écriture de « First Australian. Aborigènes et peuples insulaires ».

Barbara Glowczewski



« Rêves en colère » (2006) Pocket
« Pistes de rêves » (2005) Éditions du Chêne

Docteur en lettres et sciences humaines, directrice de recherches au CNRS, membre du Laboratoire d'Anthropologie sociale, Barbara Glowczewski travaille avec les Aborigènes d'Australie depuis

1979. Elle a séjourné plus de dix ans dans diverses communautés, notamment chez les Warlpiri du désert central et dans le Queensland où elle a séjourné dix-huit mois en tant qu'Adjunct Professor à la James Cook University. Également chercheur au Collège de France, Barbara Glowczewski a publié de nombreux articles et plusieurs ouvrages, dont « Les Rêveurs du désert » (Actes Sud, 1996, Plon 1989), « Du Rêve à la Loi chez les Aborigènes » (PUF, 1991), « Adolescence et sexualité » (PUF, 1996), « Rêves en colère » (Plon, 2004) et un livre de photos avec Jessica de Largy Healy, « Pistes de Rêves », « Voyage en terres aborigènes » (Editions Du Chêne, 2005). Par ailleurs, elle a collaboré à la réalisation de films avec son mari Wayne Barker Jowandi, cinéaste et compositeur aborigène.

Ku'ualoha Ho'omanawanui



Ku'ualoha Ho'omanawanui est une poète, artiste, avocate *malama 'aina* et professeur de littérature hawaïenne, spécialisée dans la culture hawaïenne, la mythologie et la littérature océanienne. Elle est aussi la créatrice et la rédactrice en chef de « OIWI », journal autochtone hawaïen. Elle a également publié de nombreux essais et articles à Hawaii et à l'étranger (EU, Pacifique et Europe).

Virginia Pésémapéo Bordeleau



« **Ourse bleue** » (2007) Pleine Lune
« **De rouge et de blanc** » (2012) Mémoire d'encrier

Née aux Rapides-des-Cèdres (Québec) en 1951, d'une mère crie et d'un père québécois métissé, Virginia Pésémapéo Bordeleau est d'abord peintre. Bachelière en arts plastiques, elle a participé à de nombreuses expositions au Québec, aux États-Unis, au Mexique, au Danemark, et a reçu plusieurs prix pour ses toiles. En 2006, elle obtenait le prix d'excellence en création du Conseil des arts et lettres du Québec et, en 2007, la mention Télé-Québec du prix littéraire de l'Abitibi-Témiscamingue pour son recueil de poésie « De rouge et de blanc ». Virginia Pésémapéo Bordeleau a vécu plusieurs années dans la ville de Québec et réside présentement en Abitibi, plus près de son pays Cri. Dans son premier roman « Ourse bleue » (Pleine Lune, 2007), Victoria, la protagoniste, entreprend un voyage dans le territoire de ses ancêtres cris avec son compagnon Daniel. C'est en écoutant ses rêves et les récits des membres de sa famille que sa quête prendra une tournure inattendue.

Frédéric Pillot



« **Mo'o et Popoti** » (2013) Éditions des mers australes
« **Lulu Princesse** » (2009) Magnard

Frédéric Pillot aurait pu être mineur, comme son papa, puisqu'il est né en 1967 à Hayange en Moselle, au milieu du bassin sidérurgique lorrain. Hélas sa grande taille l'aurait obligé à ramper dans les galeries de charbon. Il a sagement renoncé. Il se contente aujourd'hui de tailler ses mines de crayon, ce qui le maintient cependant dans la tradition familiale. Il a fait ses études à l'école des arts décoratifs de Strasbourg où il a obtenu en 1990 — contre toute attente — son diplôme d'illustration à l'atelier de Claude Lapointe.

Depuis 1991, il hante de ses petits dessins colorés la presse, la bande-dessinée, et l'édition jeunesse. Voire les jeux de cartes et autres puzzles car il est resté joueur. Il a illustré de nombreux poches, couvertures de romans et albums chez de multiples éditeurs :

Avec son complice Gérard Moncomble, il signe la série Thérèse Miaou (Hatier poche) et la série Raoul Taffin (Milan). Sur des textes de Stéphane Fratini, il illustre la série Cardamome la sorcière et Jinko le dinosaure (Milan). En compagnie de Michel Piquemal, il a publié « La boîte à cauchemar » (Milan). Il a créé avec Daniel Picouly le personnage de « Lulu Vroumette » (Magnard), une série d'album jeunesse qui s'est révélée un succès de librairie. En octobre 2009 est paru le onzième titre, « Lulu princesse ». Une série de dessins animés (52 épisodes) autour de cette pétulante petite tortue est actuellement en cours d'adaptation. Concernant son actualité récente : « Les plus belles images de la bible » (Bayard) et « La balade de Kiki le coq et cucue la poule », sur un texte de Michel Piquemal (De la Martinière jeunesse). Comme on le voit, ce garçon ne lâche jamais son pinceau, de crainte, dit-il, de tomber de l'échelle. Le dimanche, il se repose en courant le marathon.

Louis-Karl Picard-Sioui



« **Yawendara et la forêt des Têtes-Coupées** »

(2005) Le Loup de Gouttière

« **De la paix en jachère** » (2013) Hannenorak

Huwennuwanenhs Louis-Karl Picard-Sioui est originaire de Wendake et membre du clan du

Loup du peuple wendat.

Historien et anthropologue de formation, il travaille depuis une dizaine d'années dans le milieu de la diffusion de la culture et des arts autochtones. En 2005, il publie son premier ouvrage, un roman jeunesse intitulé « Yawendara et la forêt des Têtes-Coupées » (Éditions Le Loup de Gouttière, Québec), nominé au prix Ville de Québec / Salon international du livre de Québec en 2006.

Il signe quelques pièces pour le théâtre des Productions Papu Uass et se prête au jeu de prestations poétiques souvent accompagné d'un musicien traditionnel. Il publie également des poèmes sur Internet et dans des collectifs, dont « Aimitaita ! Parlons-nous ! » (2008, Mémoire d'encrier, Montréal).

En 2009, Sémaphore Films (Montréal) adapte son poème Le Ciel pourfendu en court-métrage d'animation sous le nom « The Cloven Sky ». En 2008, il réalise, en tant que coordonnateur éditorial, le recueil « Mots de neige, de sable et d'océan : littératures autochtones » (Éditions du CDFM, Wendake), qui regroupe les textes d'une trentaine d'auteurs autochtones de la francophonie (Canada, Afrique du Nord, Polynésie et Nouvelle-Calédonie).

Il organise et réalise également une première mondiale en regroupant à Wendake près de trente auteurs autochtones francophones lors du Carrefour international des littératures autochtones de la francophonie (CILAF). En 2009, il récidive en présentant, en tant que commissaire, La Loi sur les Indiens revisitée, une exposition d'artistes amérindiens de la relève qui jette un regard satyrique sur cet ensemble législatif plus que centenaire.

Bien que nouvelles et contemporaines, souvent ancrées dans un paradigme critique postcolonial, les œuvres de Louis-Karl Picard-Sioui sont profondément enracinées dans les mythes, les valeurs et les symboles de son peuple.

Il reçoit en 2011 le soutien de Première Ovation en arts littéraires pour la rédaction du roman de science-fiction « Skadawathi ou le guerrier du Temps ».

Christophe Augias



Titulaire d'une licence d'anglais, Christophe Augias entre en bibliothèque comme on entre en religion dans sa 27^e année pour y exercer rapidement des fonctions d'encadrement. À la fin de l'année 1999, il réussit le concours d'entrée à l'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques où il séjournera

18 mois pour obtenir le diplôme national. Il revient ensuite à la Bibliothèque Bernheim qu'il dirige depuis 2002.



Le programme

Jeudi 14 novembre

8 h Ouverture du salon

8 h 30 > 9 h Conte amérindien « Le capteur de rêve » avec Léo

9 h Cérémonie d'ouverture

10 h 30 > 10 h 45 Maeva Shelton présente
« **Les recettes de Maeva aux produits du fenua** »

10 h 45 > 11 h 45 Rencontre Chantal Spitz, Virginia Pésémapéo Bordeleau

13 h > 13 h 15 La SEO présente « **Le Tepano Jaussen 14^e édition** »
avec Robert Koenig

13 h 15 > 13 h 30 Lecture publique « **Elles.Terre d'Enfance** » Chantal Spitz

13 h 30 > 14 h 30 Rencontre « **Chamanisme : le rêve comme un voyage vers d'autres mondes** » avec Christian Sueur, Louis-Karl Picard-Sioui et Virginia Pésémapéo Bordeleau

14 h 30 > 15 h Louis-Karl Picard-Sioui présente
« **Yawendara, la forêt des Têtes-Coupées** »

15 h > 15 h 30 Frédéric Pillot présente « **Lulu Vroumette** »

15 h 30 > 15 h 45 Marie-Hélène Villierme présente « **Témoins de la bombe** »

15 h 45 > 16 h Maeva Shelton présente
« **Les recettes de Maeva à la vanille de Tahiti** »

16 h > 16 h 30 Virginia Pésémapéo Bordeleau présente « **Ourse bleue** »

16 h 30 > 17 h Barbara Glowczewski présente « **Rêves en colère** »
17 h > 18 h Discussion « **La créativité du rêve des Aborigènes** »
avec Marcia Langton et Barbara Glowczewski

Popularisées par les anthropologues et le milieu de l'art, les notions de Dreamtime « Temps du Rêve », traduisent des concepts complexes de nombreuses langues aborigènes. Il ne s'agit pas du rêve au sens occidental mais d'une conception en devenir de la mémoire de la terre, des humains et de tout ce qui existe, espace-temps virtuel qu'hommes et femmes réactualisent par leurs rituels, en chantant, dansant et peignant, et aussi en communiquant en rêve avec leurs propres Dreamings, figures ancestrales totémiques qui ont marqué des sites sacrés du paysage dont ceux qui les incarnent sont les gardiens.

18 h Projection du Fifo



Sur les traces de la fourmi à miel

Un film de Valérie Mégard

Là d'où je viens, en France, j'ai vu une peinture :
Le Rêve de la Fourmi à Miel.

Dans ce Rêve il y a des points, des croissants, des lignes...

Il n'y a pas de sens pour les regarder. Je suis bouleversée

mais je ne sais pas pourquoi. Ces signes sont comme des traces à suivre.

Elles m'entraînent dans un désert rouge, le désert australien.

A Papunya, je vis maintenant avec les Aborigènes du désert.

Je leur demande l'histoire de la Fourmi à Miel.

Ils me racontent Tjukurpa, leur Rêve.

Vendredi 15 novembre

8 h 30 > 9 h Conte japonais « **Le rêve** » avec Léo Bibliothèque enfants

8 h 30 > 9 h Frédéric Pillot présente « **Mo'o et Popoti** »

9 h > 9 h 30 Patrice Guirao présente « **La trilogie Al Dorsey** »

9 h 30 > 10 h Emy-Louis Dufour présente
« **Histoire & légendes des temps anciens de Tahiti et ses îles** »

10 h > 10 h 30 Patrick Chastel présente « **La marque des dieux** »

10 h 30 > 10 h 45 Heipua Teariki Bordes présente « **Ho Mai Te Ua** »

10 h 45 > 11 h 45 Discussion « **Le rêve et l'imaginaire dans l'écriture** »
avec Pierre Furlan, Patrice Guirao et Moetai Brotherson

Le livre, l'écriture et la lecture constituent une porte d'accès privilégiée au territoire de l'imaginaire. Ils sont une invitation pour chaque personne à recréer un univers sans limite... au cœur duquel le rêve est une source d'inspiration formidable, tant il occupe une place importante dans nos vies.

13 h > 13 h 15 La SEO présente
« **Le bulletin 328 : Les Espagnols à Tairapu** » avec Liou Tumahai

13 h 15 > 14 h 15 Discussion « **Rêve et psychanalyse** »
avec Simone Grand, Christian Sueur et Pierre Furlan

Le rêve, cette activité cérébrale incontrôlée est, pour les uns, une porte ouverte sur l'invisible, vers les esprits qui nous tourmentent ou nous conseillent et pour d'autres, c'est un moment où l'inconscient se manifeste de manière plus ou moins codée. Dans l'un et l'autre cas, il est très souvent nécessaire de rencontrer quelqu'un qui aidera à décoder.

14 h 15 > 14 h 30 Lecture publique « **Dites-nous les arbres** » Alec Ata

14 h 30 > 15 h Pierre Furlan présente « **Le rêve du collectionneur** »

15 h > 15 h 15 Martine Dorra présente « **Le collier de clous** »

15 h 15 > 16 h Marcia Langton présente « **Aborigènes** »

16 h > 16 h 30 Louis-Karl Picard-Sioui présente « **De la paix en jachère** »

16 h 30 > 17 h 30 Discussion « **Rêve et poésie autochtone** »
avec Heipua Teariki Bordes, Flora Devatine, Louis-Karl Picard-Sioui,
Virginia Pésémapéo Bordeleau et Ku'ualoha Ho'omanawanui

Les différents intervenants discuteront autour des approches culturelles et la place de la nostalgie, du rêve dans la création poétique, chez les poètes autochtones amérindiens, aborigènes, hawaïens, maoris, tahitiens.

18 h > 20 h Projection « **Big fish** » Salle de projection

18 h 30 > 19 h 30 « **Pina'ina'i, écho de l'esprit et des corps** »
avec l'association Littérama'ohi, 14 lecteurs, 11 danseurs

Textes autochtones mis en scène en danses et musiques.

Chorégraphie et mise en scène Moana'ura Tehei'ura

Composition musicale Jeff Tanerii

Scène ouverte

19 h 30 > 21 h Apéro Scène ouverte (lecture, poésie, slam...),
avec l'association Slam de cocotiers, les invités du salon.

Ouvert à tous.

NOCTURNE DU SALON Stands ouverts jusqu'à 21 h,
« **Des spécialités à goûter et de nombreux livres à dévorer** »



Samedi 16 novembre

8 h 45 > 9 h Présentation du « **Didareo** »

9 h > 10 h 30 **Projection** « **Les cinq légendes** » Salle de projection

9 h 30 > 10 h **Conte amérindien** « **Le capteur de rêve** » avec **Léo**
Bibliothèque enfants

9 h > 10 h **Discussion** « **Le virage numérique de l'édition** »
avec **Virginie Clayssen (en duplex), Christian Robert (Au vent des îles),
Benoît Gérard (STP-Multipress) et Jean-Olivier Begoin (DGEN)**

En 2011, lors du salon Lire en Polynésie, Virginie Clayssen, Directrice de la stratégie numérique du groupe Editis, vice-présidente de la commission numérique du SNE, était venue nous parler de livre numérique, d'évolutions techniques et commerciales, de changement d'habitude et de supports de lecture. Qu'en est-il aujourd'hui, deux ans plus tard ?

10 h > 10 h 30 Littérama'ohi présente « **L'île parfumée** »
avec **Christine Duchateau et SAR Raanui Daunassans Pomare**

10 h 30 > 11 h **Conférence** « **Rêve et pouvoir en Mélanésie** » **Jean Guiart**

Le rêve n'est pas qu'une irruption de l'inconscient, c'est aussi un outil intellectuel et émotionnel manié par des professionnels du rêve, les « voyants » et les « voyantes », qui jouent le rôle d'intermédiaires avec le monde de l'au-delà, et sans qui aucune décision importante ne serait prise. Ce rôle a été généralement négligé par les observateurs parce qu'il ne faisait pas l'objet d'un statut cohérent au sens occidental du mot.

11 h > 11 h 15 Martine Dorra présente « **Les mondes de Kirimi** »

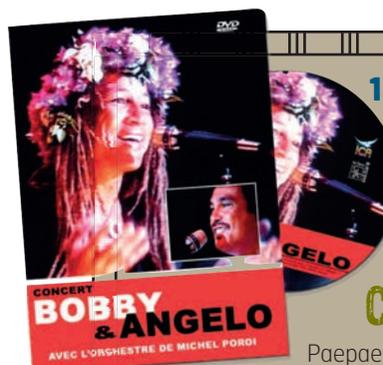
11 h 15 > 12 h 15 **Discussion** « **Le monde onirique de la littérature jeunesse** »
avec **Martine Dorra, Anne-Lise Heurtier, Frédéric Pillot,
Emy-Louis Dufour et Patrice Guirao**

Les histoires où le rêve est identifié comme tel (un moment du sommeil) sont relativement peu nombreuses dans la littérature jeunesse. Ce sont des histoires où le héros, endormi, rêve de moments extraordinaires. Au réveil, il retrouve son quotidien. On peut se demander pourquoi un auteur a besoin de ce prétexte. Alors qu'il suffit, à nos héroïnes et héros, d'entrer dans une armoire, d'ouvrir un livre, de traverser le miroir ou simplement d'attendre dans sa chambre pour vivre l'aventure, tout éveillé !

13 h > 14 h **Discussion** « **Polynésie, rêve d'îles ?** »
avec **Ku'ualoha Ho'omanawanui, Henri Theureau, Daniel Margueron
et Patrick Chastel**

Les îles des mers du Sud et Tahiti en particulier ont été à l'origine d'un puissant mythe, envahissant et tenace, construit par les navigateurs européens dès leur arrivée au cours du XVIII^e siècle. Quels en étaient ses fondements ? Comment la littérature l'a-t-elle fait vivre et prospérer ? Aujourd'hui, soit plus de deux siècles après, que reste-t-il de ce mythe ?

Samedi 16 novembre



18 h > 18 h 30
Dorothy Levy présente
« **Bobby, l'enchanteur
du Pacifique** »

18 h 30 > 19 h 30 Projection
Concert Bobby & Angelo
Paepae de la Maison de la culture

19 h 30 > 21 h **Hommage à Bobby**
Scène acoustique ouverte aux artistes

14 h > 14 h 30 La SEO présente « **Le bulletin 329 : Le Bounty** »
avec **Daniel Margueron**

14 h 30 > 15 h Robert Koenig présente « **Que s'est-il passé sur le Bounty ?** »

15 h > 15 h 30 La SEO présente « **Le bulletin 329 : Le 'uru, fruit de rêve** »
avec **Corinne Laugrost et Jean Kape**

15 h 30 > 16 h 30 **Discussion** « **Contes et légendes en Polynésie dans
la littérature** » avec **Martine Dorra, Emy-Louis Dufour et Patrick Chastel**

16 h 30 > 17 h Hinanui Cauchois présente « **Tressage** »

17 h > 18 h **Discussion** « **La danse et les légendes polynésiennes** »
avec **Valérie Gobrait, Chantal Spitz, Ku'ualoha Ho'omanawanui et
Patrick Amaru**

Les groupes de danse qui se présentent au concours de danse du Heiva bâtissent très souvent leur spectacle sur une légende. Occasion de se ré-approprier un patrimoine tombé dans l'oubli depuis l'irruption de la modernité et les bouleversements de modes de vie particuliers, mais aussi de tenter de débusquer derrière les mots et les images les sens oubliés, voire cachés, de textes qui, au-delà de raconter une histoire, servent à la transmission de savoirs venus d'outre-temps.

18 h > 21 h **Projection** « **Inception** » Salle de projection

Dimanche 17 novembre

9 h **Ouverture du salon**

9 h 30 > 10 h **Discussion** « **La Bounty, à quoi rêvaient les mutins ?** »
avec **Henri Theureau et Robert Koenig**

10 h > 10 h 30 Littérama'ohi présente « **Le bulletin n° 21** »

10 h 30 > 11 h Henri Theureau présente « **Un rêve d'îles** »

11 h > 12 h **Discussion** « **Un rêve indien** » avec **Louis-Karl Picard-Sioui
et Virginia Pésémapéo Bordeleau**

Le rêve fait partie intégrante de l'univers amérindien, un autre aspect d'une réalité vivante dont les messages et les leçons sont apportées par les songes sous une forme animale. Les êtres aimés nous reviennent ainsi la nuit pour nous rassurer sur leur sort ou nous diriger vers notre destinée, une expérience vécue personnellement. Parfois il s'agit d'un message prémonitoire afin (peut-être) d'adoucir l'impact d'une épreuve à venir.

12 h > 12 h 15 **Remise du prix du concours de nouvelles**
Catégorie adulte

13 h 30 > 14 h 30 **Conférence** **Patrick Chastel**

« Dans mon enfance, j'ai lu un livre d'Herman Melville : *Typee*, qui m'a fait rêver de longues heures... À cette époque, j'avais déjà résolu qu'une fois grand et fort j'entreprendrais moi aussi ce voyage à Typee, quoi qu'il arrivât. » (Jack London)

14 h 30 > 14 h 45 **Tirage au sort du Grand jeu de l'attrapeur de rêve**

14 h 45 > 15 h 15 Virginia Pésémapéo Bordeleau présente
« **De rouge et de blanc** » suivi d'une lecture publique

17 h **Fermeture du salon**



Les nouveautés



Émancipations

COLLECTIF LITTÉRAMA'OHĪ

Ce numéro décline des textes sur le thème de l'émancipation, sujet de société s'il en faut à un moment où la Polynésie française vient d'être réinscrite sur la liste des pays à décoloniser de l'ONU. La seconde partie, création littéraire déroule de la poésie des nouvelles compte-rendu présentation d'ouvrage récits essais d'ici ou d'ailleurs rehaussés des photographies de Rolando Roroddifatto.



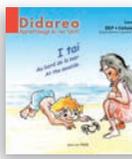
L'île parfumée

ERNEST SALMON

Littérama'ohi présente sa publication hors-série, « L'île parfumée », recueil de poésie signé Ernest Salmon. Ce recueil est extraordinaire à plus d'un titre : – le manuscrit daté de 1919, inconnu, a été découvert en juin 2012 par hasard, par Christine Duchateau chez un libraire parisien, rue du Cherche-Midi ; – il est publié in extenso tel qu'il a été découvert ; – les neuf derniers poèmes du recueil sont dédiés aux Poilus tahitiens à la guerre.

Ce manuscrit fait d'Ernest Salmon l'ancêtre fondateur de la littérature contemporaine autochtone de la Polynésie française.

URA ÉDITIONS



Didareo

COLLECTIF: ERNEST MARCHAL, MIROSE PAIA, NOËLLE FAAHU-VAKI...

ILLUSTRATIONS: LAURENT SIMON

Didareo, un livre CD qui présente un logiciel éducatif multimédia composé de sons, d'images d'animation et de textes.

Il s'adresse à des enfants du cycle 2 du primaire et aussi à tous ceux qui veulent s'initier à la langue tahitienne.

C'est un outil interactif, ludique et pédagogique, conçu par une équipe d'enseignants et de formateurs.

Accessible parce que faisant partie de l'environnement quotidien, le thème de la mer, « I Tai », a été choisi pour ce premier livret-CD. Les jeunes lecteurs y sont accueillis par Tamatu et Poehina, frère et sœur, les principaux personnages du livret trilingue dont le rôle est de guider nos jeunes élèves dans les mystères et les merveilles de la faune et de la flore marines.



Hō mai te ua

ou *Offre-nous la pluie*

HEIPUA TEARIKI BORDES

Il n'avait pas plu depuis des mois, l'eau manquait, les familles étaient obligées de remplir durant la nuit des bacs d'eau pour les besoins de leur vie quotidienne, les *fa'apu* étaient desséchés, la récolte s'annonçait mauvaise, les incendies sévissaient sur plusieurs collines... Les Sages de Moorea se posaient beaucoup de questions en scrutant le ciel et s'interrogeaient sur les conséquences de cette sécheresse sur la terre et la population. Finalement... après un long moment d'attente... la pluie est arrivée !... Sous une forme poétique inspirée des *parau pa'ari* ou paroles de sagesse, « Hō Mai te Ua »

est une invocation à la pluie de Te-Papa ou la Terre-Mère à Te-Ra'i ou le Ciel-Père pour venir en aide à Te Tama, les enfants nés de leur union.

Douze illustrations ont été réalisées pour soutenir et souligner certains aspects du texte : quatre tableaux à l'huile et huit tableaux à l'acrylique.



Un rêve d'îles

GAVAN DAWS

Voilà l'histoire des Mers du Sud que raconte Gavan Daws, à travers les vies de cinq hommes, tous des rêveurs d'îles. Pour chacun d'eux, le voyage dans le Pacifique fut un voyage à la rencontre du destin et de la réalité – à la découverte de soi.

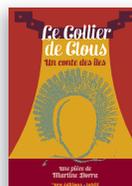
John Williams, qui imaginait un empire mondial de missions chrétiennes, fut tué par des païens qu'il était venu convertir. Walter Murray Gibson, qui se rêvait en souverain blanc des archipels polynésiens du Pacifique, devint Premier ministre du roi de Hawaii, fut renversé par une révolution et mourut en exil. Herman Melville déserta un navire baleinier et vécut un mois parmi les insulaires marquisiens. De retour aux États-Unis, il écrivit deux romans sur les sauvages tatoués, les belles à peau brune, et devint célèbre. Mais son chef-d'œuvre, « Moby Dick », considéré comme bizarre et incompréhensible, fut un échec : c'était un plongeon trop profond dans les abîmes du Pacifique. Lorsque Robert Louis Stevenson s'installa à Samoa pour y vivre, il était l'un des écrivains les plus célèbres du monde. Il trouva la santé et le bonheur sur son île, et fit le projet d'écrire un grand livre sur les Mers du Sud — mais ne l'écrivit jamais. Pour Paul Gauguin le rêve des îles fut nourri par la haine de l'Europe. Il vint à Tahiti avec l'intention de devenir sauvage et célèbre en imposant au monde civilisé la sauvagerie de sa vision artistique. De son vivant, son œuvre passionnée ne fut jamais acceptée. Mais aujourd'hui, dans ses tableaux de femmes tahitiennes, le rêve d'îles continue à vivre, immortel...



Les Mondes de Kirimi

MARTINE DORRA

Voici Les Mondes de Kirimi, héroïnes et héros des contes traditionnels racontés à travers le miroir imaginaire de l'univers polynésien. Quatre histoires sont regroupées dans ce livre. Quatre aventures dans l'imaginaire et les temps anciens, à la fois cruelles et enchantées, mais qui toujours se terminent bien. Certes ces « filles insoumises, ces garçons téméraires, ces belles endormies » vous rappelleront quelques choses.



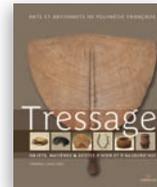
Le collier de clous

MARTINE DORRA

Cette pièce a été écrite en 1999-2000 pour les vingt-deux jeunes d'un atelier-théâtre, au lycée de Ra'iatea. L'histoire se déroule dans un monde de fantaisie, sous les regards critiques de deux chiens. Pour autant, elle se situe dans le cadre de l'ancienne société polynésienne, avec la pratique des tabous et interdits alimentaires, la répartition du pouvoir, les « castes » sociales, la pratique du don etc.

Dans ce contexte, le clou est emblématique de la rencontre entre les polynésiens et les premiers voyageurs. On raconte que des marins ôtaient les clous des navires pour les troquer. C'était amusant d'inverser le sens du don... Et de transformer le collier de fleurs, symbole des îles, en collier de clous !

AU VENT DES ÎLES



Tressage

HINANUI CAUCHOIS

Cet ouvrage présente le tressage polynésien dans ses dimensions anciennes et contemporaines à travers l'ensemble des archipels. Aspect fondamental de la vie quotidienne d'autrefois, le tressage occupe toujours une place importante dans le paysage social et culturel polynésien. Activité aux multiples visages et appellations, son essence s'enracine dans l'histoire des hommes et des femmes qui constituent la Polynésie contemporaine.



La ruralité Kanak

SÉVERINE BOUARD

À travers l'histoire de l'élaboration et de la mise en œuvre d'une politique de développement territorial s'expriment les questions — et les tentatives de réponses — qui traversent aujourd'hui la ruralité Kanak. Cet ouvrage invite le lecteur à découvrir l'histoire contemporaine de la construction de la politique de développement de la province Nord de la Nouvelle-Calédonie.



La concurrence à Tahiti, une utopie ?

CHRISTIAN MONTET ET FLORENT VENAYRE

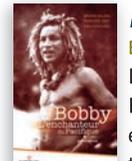
En Polynésie, les États généraux de 2009, eux-mêmes suivis du Rapport Bolliet de 2010 ou des Assises du service public en 2011, n'ont pas permis de débloquer les freins au dynamisme économique, pourtant largement identifiés. Les discours sur l'absence de concurrence continuent donc, dans le découragement ou l'énervement selon les personnes. Ce livre pose les bases de ce qui reste à faire dans un domaine qui touche tout un chacun dans son quotidien.



Histoires & Légendes des temps anciens de Tahiti et des îles

EMY-LOUIS DUFOUR

Recueil qui réunit vingt légendes fondatrices de la culture polynésienne issues de la tradition orale. Dans cette nouvelle édition de textes, parus en 1967 dans la collection Contes et Légendes, chez Nathan, les légendes sont accompagnées d'illustrations alliant tradition et modernité.



Bobby, l'enchanteur du Pacifique

BRUNO SAURA ET DOROTHY LEVY

La biographie d'un des plus grands artistes du Pacifique... mais pas seulement. Des entretiens et des témoignages totalement inédits permettant de retracer l'itinéraire de cet homme charismatique et spirituel, l'artiste le plus complet du vingtième siècle en Polynésie française.

UNIVERS POLYNÉSINIENS



Témoins de la bombe

SOUS LA DIRECTION DE BRUNO BARRILLOT,

TEXTES RECUEILLIS PAR ARNAUD HUDELOT,

PHOTOGRAPHIES DE MARIE-HÉLÈNE VILLIERME

La mémoire de trente ans d'essais nucléaires en Polynésie défille tout au long de ces trente deux témoignages. Ce sont des anciens travailleurs de Moruroa, des femmes, des intellectuels, des hommes d'Eglises, des personnalités engagées dans la vie



économique ou politique, des jeunes enfin qui ont seulement connu le Centre d'expérimentation du Pacifique par oui-dire. Des mots pour reconstruire cette histoire occultée, effrayante parfois, triste trop souvent, mais comme un tremplin pour un avenir encore à construire.

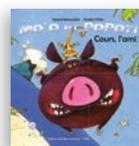
MERS AUSTRALES



Bora Bora Blues

FRANÇOISE SAINT CHABAUD

Un enfant disparu, une femme prête à tout pour le retrouver. Une rumeur insidieuse, un lieu paradisiaque. Et peut-être un tueur en embuscade ? Lorsque Fabienne débarque à Bora Bora, après deux ans d'absence, elle vient régler des problèmes familiaux et se réconcilier avec son passé. Elle ne se doute pas qu'elle revient en enfer. Ce roman à l'intrigue resserrée tient le lecteur en haleine au fil des pages et le plonge dans une réalité angoissante jusqu'au chaos final.



Mo'o et Popoti

FRÉDÉRIC PILLOT ET GÉRARD MONCOMBLE

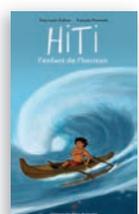
Cette série raconte les aventures de deux amis très différents l'un de l'autre : un gecko et un bébé cochon noir. Tous deux vivent à Tahiti. Ce titre est le premier de la série. Le livre : Mo'o et Popoti à Tahiti, ça pourrait être le paradis ! Tout faux ! Regarde-les... On dirait qu'ils ont le feu aux fesses ! Mais qui poursuit les deux amis, sapristi ? Qui ?



Le jardin de Tetavio

GUY WALLART ET CÉLINE FORISCETTI

C'est l'incompréhension entre Papy Tetavio et sa femme. Lui n'aime pas couper l'herbe. Elle, n'aime que la pelouse façon moquette. Un jour, au grand bonheur de Papy, la tondeuse tombe en panne. La nature va alors reprendre le dessus et le jardin se transformer en jungle tropicale. Mais que va faire Mamie ?



Hiti

EMY-LOUIS DUFOUR ET FRANÇOIS POMMIEZ

Une île. Une île si petite qu'elle n'a pas de nom. Une île déserte, faite de soleil, de verdure, et de sable. Qui n'en a pas rêvé ? Mais voilà qu'en plein océan, loin de toute ligne de navigation, l'inattendu franchit la passe dans le souffle du vent et la danse des vagues. Et le rêve devient légende...



Raro La sieste

VIRGINIE MONBRISON, GUY WALLART ET ROBERT RIOUX

Sur son petit îlot de sable blanc, au milieu de l'océan Pacifique, Raro et tous ses amis vivent des aventures quotidiennes. Les enfants pourront s'identifier aux faits et gestes de leurs héros, relatés avec humour et tendresse. Quelle chaleur sur l'île ! Raro en profite pour faire une bonne sieste. Mais Tupita le bourdon a une autre idée en tête !

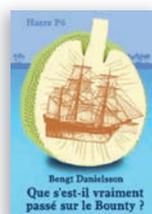


Raro Les Nuages

VIRGINIE MONBRISON, GUY WALLART ET ROBERT RIOUX

Sur son île Raro a des problèmes. En se promenant il est tombé sur le dos et il n'arrive plus à se relever. Qui le voit, Maru la chenille.

HAERE PO



Que s'est-il vraiment passé sur le Bounty ?

BENGT DANIELSSON

Un demi-siècle après son écriture par Bengt Danielsson, voici enfin, en langue française, « L'histoire complète et authentique de Tout ce qui Arriva à Bord du *Bounty* pendant son Voyage aux Mers du Sud de 1787 à 1789, avec un Compte-Rendu de ce qu'il Advint des Protagonistes du Drame après la Mutinerie ».

Douze vignettes dessinées par Peter Heyman rythment cette extraordinaire aventure humaine, devenue mythe cinématographique mais aussi symbole de la complexité des premiers contacts entre Océaniens et Européens.



La marque des dieux

PATRICK CHASTEL

Après leur aventure sur le *marae* du grand banian, Hinatea, Teahi, Moana et Hitinui ne sont plus seuls à Tahiti. Avec Vaeku'a aux îles Marquises, Vaki aux Tuamotu et Vatiti aux Australes, ils ont un unique but : retrouver les objets sacrés disparus lors d'une guerre ancienne. Aidés par la pirogue magique et par le *mana* du *tiki*, pourront-ils permettre aux vaincus de la vallée maudite de gagner le Havaiki, la Terre d'origine ? Alors ils mériteront de recevoir la marque des dieux ! Illustrations de Céline Propeck.

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES OCÉANIENNES



BSEO n° 328

Le premier numéro de l'année est essentiellement consacré à Taïarapu, la presqu'île de Tahiti. On y trouve des textes en anglais avec leur traduction. Cela pourrait inciter les lecteurs anglophones de l'Océanie notamment à l'avoir dans leur bibliothèque.



BSEO n° 329

Ce numéro fait entre autres un clin d'œil au *'uru*, arbre mythique et arbre de vie des Polynésiens ; un festival lui est d'ailleurs dédié en début d'année. Le mythe du *Bounty*, dont le nom est intimement lié au *'uru*, a vu son premier festival le mois dernier. Ces mythes nous invitent fatalement au rêve pour rejoindre le thème de notre Salon de cette année.



Dictionnaire de la langue tahitienne Fa'atoro parau

Ce dictionnaire bilingue, édité la première fois en 1861, sort tout juste des presses pour sa 14ème édition, avec une nouvelle introduction et une nouvelle présentation en tête-bêche facilitant ainsi l'accès à l'une des entrées : Reo tahiti-Reo farani et Français-Tahitien.

MAEVALULU



Les recettes de Maeva à la vanille de Tahiti

MAEVA SHELTON

L'île de Tahaa est une île discrète. On en parle peu. Anciennement appelée Uporu, Tahaa est connue aujourd'hui sous l'appellation de « l'île vanille ». A son instar, la vanille est discrète et nous pouvons la qualifier de tous les synonymes du mot « discrète » : délicate, agréable, fine, délicieuse, exquise, délectable, recherchée, douce...

Et c'est avec ces mots que vous percevrez dans ce livre de Maeva Shelton, devant vos fourneaux ou encore derrière votre bar-santé. Sans vanille un dessert est imparfait, une boisson inachevée, un parfum approximatif. (Rai Chaze)

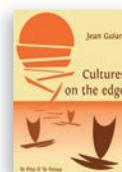


Les recettes de Maeva aux produits du fenua

MAEVA SHELTON

Dans ce petit cahier, je parle des quelques racines, tubercules ou fruits qui ont constitué la base de l'alimentation des polynésiens. Presque tous ces produits ont été apportés d'ailleurs par les polynésiens eux-mêmes lorsqu'ils ont peuplé les îles du Pacifique (arbre à pain, patate douce, taro, igname, banane...) puis par les navigateurs (avocat, manioc, potiron...). Au fil des ans, les compagnies agro-alimentaires ont complètement changé le goût des populations en leur présentant des plats hautement transformés et non nutritifs, chargés de sel, de sucre, de gras et de glutamate monosodique. Ce que je propose ici, c'est de réapprendre à manger sain avec des recettes d'ailleurs, des saveurs différentes, mais avec des produits frais, cultivés sur notre fenua.

TE PITO O TE FENUA



Cultures on the edge

JEAN GUIART

Description des cultures mélanésiennes anciennes les plus proches des cultures polynésiennes en ce qu'elles en sont les origines : chefferies héréditaires en lignée maternelle (Efate) ou électives (îles Shepherds), un tiers de vocabulaire commun avec les langues polynésiennes locales (Mele, Ivira, Erakor, Eratap, Emae), rôle des prêtres, atavi, et des voyants, munuay. Geste héroïque ou pseudo héroïque des grands guerriers par héritage, les takoari, lançant des défis à leurs partenaires ailleurs, exécuteurs des condamnés. Importance des constructeurs de pirogues, les namataisau. Importance des déesses ailées et de leur cheffesse Sina, ainsi que du cycle de Maui tikitiki et de son fils Tamakaia. Apparition du thème de l'île des femmes, tel que relevé aux Marquises par Von den Steinen.



Les aventures de Friedrich Cloppe en Polynésie

GUIART, JEAN

Ouvrage de fiction critique mettant en scène le monde politique polynésien dans des aventures imaginaires.

Marque Ta Page

Imprimerie



Rendez-vous

au photomaton

sur le stand

STP-multipress

pour personnaliser

ton marque page.



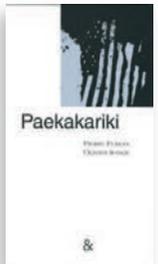


Des livres & des rêveurs



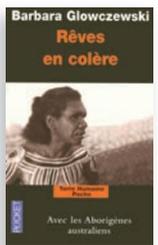
« De la paix en jachère »
Louis-Karl Picard-Siouï
(2013) Hannenorak

De la paix en jachère et si nous chantions encore un peu ? Et si nous partagions nos grands récits ? Et si notre mémoire rassasiée, nous allumions un doux brasier en hommage aux Anciens ? Et si nous arborions toujours leurs noms sous l'œil bienveillant de Petite Tortue ? Nous n'aurions rien perdu de notre noblesse. Au creux de grands dérangements, Louis-Karl Picard-Siouï propose aux Wendats de relever le mat. Il écrit dans ce recueil une poésie guerrière pour vaincre les doutes légués.



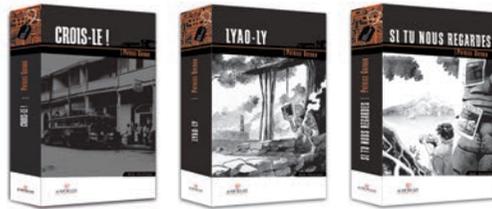
« Paekakariki »
Pierre Furlan (2011) Esperluète

Dans « Ma vie de boxeur », des hommes se jaugent sur un ring. Après son combat, un étudiant français observe un Pakeha se battre contre un Maori. Et le ring peu à peu se transforme en scène qui se charge de la douloureuse histoire de la colonisation. « Travail de nuit » joue sur les fuseaux horaires. Le jour d'un côté de la Terre signifie la nuit de l'autre, à l'image d'un décalage qui reflète la vie et les travaux du traducteur qui anime ce récit. Pourtant, entre le monde de l'île du Sud et la lointaine Europe, se tissent de nouveaux fils encore incertains qui arracheront le traducteur et le narrateur à leur solitude. « Paekakariki », ville et plage de l'île du Nord. Sous un soleil éblouissant, les couleurs se glissent hors de leurs contours habituels, signe de l'absence à lui-même et aux autres que le narrateur doit vaincre pour construire sa vie.



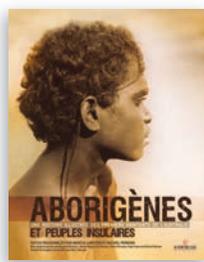
« Rêves en colère »
Barbara Glowczewski (2006) Pocket

Au nord des grands déserts australiens, des anciens confient à l'anthropologue Barbara Glowczewski leur attachement spirituel à la terre, les souffrances de leurs peuples et leurs stratégies de survie. Avec eux, nous sommes portés par la colère et le message des esprits qui relient leurs rêves et leurs rites à tous les éléments de l'univers. Nous découvrons les dessins maillés si caractéristiques, inscrits sur les corps, la roche et les œuvres d'art, et qui traduisent la matrice vivante des alliances que les humains établissent entre eux, avec des sites sacrés et le cosmos. Mais la terre est désormais menacée de mort par une humanité ignorante des grandes lois de l'équilibre. L'auteur, depuis vingt-sept ans, dédie sa vie aux Aborigènes d'Australie dont l'extraordinaire créativité avait attiré l'attention d'André Breton et de nombreux peintres. Elle dialogue avec des Warlpiri, Yawuru, Ngaringinyin, et Yolngu, dont les pratiques, les savoirs et la pensée réticulaire répondent aux grands chantiers d'étude de l'esprit humain et de son rapport à la matière.



« Crois-le ! », « Lyao-ly », « Si tu nous regardes »
Patrice Guirao (2009) Au vent des îles

A travers cette trilogie — pour l'instant — l'auteur nous fait voyager dans ce Tahiti hors cliché parmi ces gens qu'il aime et sait nous faire aimer. Une fresque sociale esquissée à l'encre de l'humour. C'est léger comme un rire un soir de bringue, mystérieux comme un flambeau à l'entrée d'un *marae* et ça fait du bien de pouvoir se détendre en toute impunité.



« Aborigènes et peuples insulaires »
Collectif dirigé par Marcia Langton et Rachel Perkins
(2009) Au vent des îles

Cet ouvrage raconte l'histoire spectaculaire de la collision entre deux mondes qui a façonné l'Australie contemporaine. Racontée du point de vue des premiers habitants de l'Australie, elle permet de revivre de façon frappante les événements qui se sont déroulés lorsque la plus vieille culture humaine vivante fut envahie par le plus grand empire de tous les temps. En s'appuyant sur une multitude de photos et de documents historiques, sept des plus influents historiens australiens nous révèlent la véritable histoire d'individus blancs ou noirs, acteurs d'un drame épique fait d'amitié et de vengeance, de pertes et de victoires, au cours de la période la plus riche de l'histoire de l'Australie. Leur récit démarre en 1788 à Warrane, lieu connu désormais sous le nom de Sydney, avec l'amitié entre le gouverneur britannique Phillip et son prisonnier, le guerrier Bennelong. Il s'achève en 1992, avec le défi juridique de Koiki Mabo à l'encontre des fondements de l'Australie.



« Orse bleue »
Virginia Pésémapéo Bordeleau
(2012) Don Quichotte

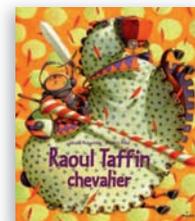
Ce roman resitue la société amérindienne dans le contexte de la modernité et met en lumière le profond humanisme de cette culture. À la recherche de ses racines, Victoria entreprend un voyage au pays de ses ancêtres cris avec son compagnon Daniel. C'est un long périple vers le nord sur les rives de la baie James. Couleurs, odeurs et majestueux paysages éveillent en elle des souvenirs qui se mélangent bientôt aux étranges songes qui viennent troubler ses nuits. Par bribes, oncles, tantes et cousins lui racontent l'histoire de sa famille. Misères et grandeurs des siens. Images de son enfance teintées de joie et de tristesse. Orse bleue revient chez les siens pour faire la paix avec son âme et libérer celle de son grand-oncle chasseur disparu en forêt depuis

vingt ans. Malgré l'incrédulité de son compagnon blanc qui ne peut la suivre jusqu'au bout, Victoria poursuivra son chemin sur les traces jadis empruntées par son clan, dans un territoire aujourd'hui disparu sous les eaux.



« Yawendara et la forêt des Têtes-Coupées »
Louis-Karl Picard-Siouï
(2005) Le Loup de Gouttière

La jeune Yawendara habite un village wendat au cœur de la forêt des Têtes-Coupées, un lieu hanté par des esprits maléfiques dirigés par le diabolique Fils-d'Areskwe, à qui les villageois doivent payer un énorme tribut pour assurer la paix. Or, après une visite chez ce dernier, la grand-mère de Yawendara tombe malade. La jeune fille, qui décide de tout mettre en œuvre pour la soigner, se trouve entraînée dans une série d'aventures et d'affrontements enlevants. Dans un style empreint de poésie, Picard-Siouï amène son héroïne à côtoyer des lieux et des personnages tirés de la cosmogonie iroquoienne. Ce faisant, il leur redonne la place qui leur revient dans la modernité. Par la force des relations qu'il tisse entre la jeune fille et sa grand-mère, ce livre rétablit la place qu'ont de tout temps occupée les aînés dans les cultures autochtones.



« Raoul Taffin »
Frédéric Pillot
et Gérard Moncombe
(2013) Milan

Raoul Taffin était un chevalier de la Table ronde. Il s'apprêtait à partir à la conquête du Graal. Le Graal était un truc génial. Quand on le trouvait, hop ! on devenait invisible ou immortel ou un truc du genre. Et en plus on avait à manger gratos toute l'année. C'est ce que prétendait le roi Arthur, le chef des chevaliers de la Table ronde... Et voilà notre héros embarqué dans une quête endiablée. Et il n'a guère le temps de souffler ; à chaque double page, une nouvelle aventure l'attend : protéger la veuve et l'orphelin, sauver les occupants d'un château assiégé, se battre en duel, tomber amoureux et enfin conquérir le fameux Graal... À la fin de l'album, un dépliant permet à l'enfant de découvrir que tout cela ne se passait que dans la tête de Raoul. Il peut alors s'amuser à retrouver les éléments du réel qui ont nourri l'imagination du héros.



« Lulu Vroumette »
Frédéric Pillot et Daniel Picouly
(2011) Magnard Jeunesse

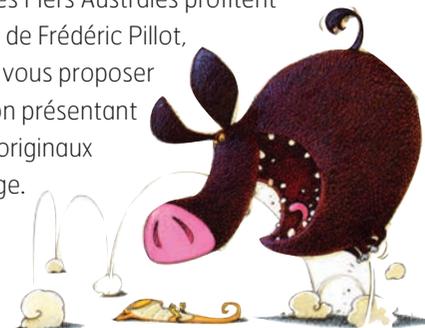
Le lièvre Rien-ne-sert trouve que le pays est trop pollué et décide d'entraîner tous les habitants de la forêt dans un drôle d'engin volant... pour aller voir si l'herbe est plus verte ailleurs, au pays de Touthébot ! Lulu la tortue ne veut pas quitter sa chère forêt, mais elle est forcée d'embarquer pour éviter à ses amis un terrible accident. S'ensuit une formidable épopée dans les airs... Daniel Picouly propose à la fois une aventure rythmée et une très belle fable autour de la nature.



Exposition Frédéric Pillot

Salle Muriavai

À l'occasion de la sortie de « Mo'o et Popoti, cours l'ami », les Éditions des Mers Australes profitent de la venue de Frédéric Pillot, l'illustrateur, pour vous proposer une exposition présentant les dessins originaux de l'ouvrage.



Séances de dédicaces

Au vent des îles		Samedi 16 novembre		Te Pito o Te Fenua		Rai Chaze	
Jeudi 14 novembre		Patrick Chastel 9 h-17 h		Jean Guiart 9 h-17 h		Contes imaginaires de Tahiti	
Emy-Louis Dufour 9 h-16 h	Moetai Brotherson 9 h-17 h	La marque des dieux		Tous les jours, tous ses ouvrages		Ruben 9 h-17 h	
<i>Histoires & légendes des temps anciens de Tahiti et des îles</i>		Dimanche 17 novembre		Ura éditions		Frédéric Pillot 16 h-17 h 30	
Nathalie Salmon-Hudry 13 h-16 h	Hinanui Cauchois 9 h-17 h	Patrick Chastel 9 h-16 h		Vendredi 15 novembre		Dimanche 17 novembre	
<i>Je suis née morte</i>		La marque des dieux		Heipua Teariki Bordes 10 h-12 h		Patrick Pons 9 h-16 h	
Marcia Langton 9 h-17 h	Ch. Montet et F. Venayre 10 h-12 h	Mers australes		<i>Ho Mai te Ua</i>		<i>Pacifique ou belliqueux</i>	
<i>Aborigènes et peuples insulaires</i>		Vendredi 15 novembre		Martine Dorra 14 h-16 h		Serge Massau 9 h-17 h	
Pierre Furlan 9 h-17 h	Marcia Langton 9 h-17 h	F. Pommiez & E-L Dufour 10 h-11 h		<i>Les mondes Kirimi et Le collier de clous</i>		Rai Chaze 9 h-16 h	
<i>Le rêve du collectionneur</i>		Hiti		Samedi 16 novembre		Contes imaginaires de Tahiti	
Patrice Guirao 9 h-17 h	Pierre Furlan 9 h-17 h	Françoise Saint-Chabaud 11 h-12 h		Heipua Teariki Bordes 10 h-12 h		Ruben 9 h-16 h	
<i>Crois-le ! ; Lyao-ly ; Si tu nous regardes ; Tamariata, l'enfant nuage</i>		Bora Bora Blues		<i>Ho Mai te Ua</i>		<i>L'odyssée polynésienne</i>	
Vendredi 15 novembre		Guy Wallart Tetavio 15 h-16 h		Martine Dorra 14 h-16 h		Frédéric Pillot 14 h-15 h	
Emy-Louis Dufour 9 h-17 h	Patrice Guirao 9 h-17 h	Frédéric Pillot 15 h-16 h		<i>Les mondes Kirimi et Le collier de clous</i>		Odyssey	
<i>Histoires & légendes des temps anciens de Tahiti et des îles</i>		Samedi 16 novembre		Dimanche 17 novembre		Jeudi 14 novembre	
Philippe Neuffer 9 h-10 h	Nathalie Salmon-Hudry 13 h-16 h	Guy Wallart Tetavio 13 h-14 h		Henri Theureau 9 h-16 h		Louis-Karl Picard-Siouï 15 h-16 h	
<i>Les gens 2 la folie</i>		Frédéric Pillot 13 h-14 h		<i>Un rêve d'îles</i>		<i>Au pied de mon orgueil et La forêt des Têtes-Coupées</i>	
Nathalie Salmon-Hudry 13 h-17 h	Moetai Brotherson 9 h-16 h	Frédéric Pillot Mo'o et Popoti		Archipels		Virginia Bordeleau 15 h-16 h	
<i>Je suis née morte</i>		Frédéric Pillot Mo'o et Popoti		Jeudi 14 novembre		<i>Ourse bleue</i>	
Dorothy Levy 9 h-17 h	Hinanui Cauchois 9 h-16 h	François Pommiez Hiti 14 h-16 h		Corinne Raybaud Dutrou-Bornier 9 h-17 h		Vendredi 15 novembre	
<i>Bobby. L'enchanteur du Pacifique</i>		Christine Vinolo 14 h-15 h		Patrick Pons 9 h-17 h		Jean-Pierre Bonnefoy 15 h-16 h	
Moetai Brotherson 9 h-17 h	Pierre Furlan 9 h-16 h	Collection des comptines de Tahiti		<i>Pacifique ou belliqueux</i>		Polynésie 1, 2, 3	
<i>Le roi absent</i>		François Saint-Chabaud 15 h-16 h		Vendredi 15 novembre		Pierre Furlan 16-17 h	
Marcia Langton 9 h-17 h	Patrice Guirao 9 h-17 h	Bora Bora Blues		Corinne Raybaud Dutrou-Bornier 9 h-17 h		<i>Paekakariki</i>	
<i>Aborigènes et peuples insulaires</i>		Guy Wallart Tetavio 11 h-13 h		Patrick Pons 9 h-17 h		Barbara Glowczewski 16-18 h	
Pierre Furlan 9 h-17 h	SAR Daunassans Pomare 10 h-11 h	Frédéric Pillot Mo'o et Popoti 11 h-13 h		<i>Pacifique ou belliqueux</i>		<i>Rêves en colère</i>	
<i>Le rêve du collectionneur</i>		Dimanche 17 novembre		Samedi 16 novembre		Samedi 16 novembre	
Patrice Guirao 9 h-17 h	Frédéric Pillot Mo'o et Popoti 11 h-13 h	François Saint-Chabaud 10 h-11 h		Michel Liaut 9 h-17 h		Ph. Prud'homme 10 h 30-11 h 30	
<i>Tamariata, l'enfant nuage</i>		Bora Bora Blues		<i>Souvenirs de Uturoa</i>		<i>Diderot et Bougainville</i>	
Littérama'ohi		Guy Wallart Tetavio 11 h-13 h		Patrick Pons 9 h-17 h		Frédéric Pillot 14 h 30-16 h	
Samedi 16 novembre		Frédéric Pillot Mo'o et Popoti 11 h-13 h		<i>Pacifique ou belliqueux</i>		Anne-Lise Heurtier 13 h 30-14 h 30	
Haere Po		F. Pommiez & E-L Dufour 13 h-15 h		Samedi 16 novembre		<i>Sweet sixteen</i>	
Jeudi 14 novembre		Hiti		Michel Liaut 9 h-17 h			
Patrick Chastel 9 h-17 h	SAR Daunassans Pomare 10 h-11 h	Maeva et Lulu		Serge Massau 9 h-17 h			
<i>La marque des dieux</i>		Maeva Shelton 9 h-17 h		<i>Notre mer d'îles</i>			
Vendredi 15 novembre		Recettes à la vanille de Tahiti					
Patrick Chastel 9 h-17 h	Frédéric Pillot Mo'o et Popoti 11 h-13 h	Recettes aux produits du fenua					
<i>La marque des dieux</i>							

Retrouvez tous les jours dans l'espace auteurs tous les invités pour des rencontres et séances de dédicace.



Espace numérique



SOUTIEN À TURIA



En 2011, Turia Pitt est engagée dans le « 100 km Kimberley Ultramarathon ». C'est une sportive accomplie, une belle jeune fille, mannequin, ingénieure des mines. Elle est la fierté de ses parents. Et c'est le drame, l'incendie en plein bush. Elle, et quelques autres coureurs se retrouvent prisonniers des flammes. Brûlée à plus de 60 %, son état est critique. Mais elle lutte, les spécialistes sont tous impressionnés par sa détermination à vivre. Elle se bat, entourée de son compagnon, et de sa famille, de sa mère Celestine Hitiura Vaite. À Tahiti, tout le monde connaît Célestine, l'auteur de la trilogie : « L'Arbre à pain », « Frangipanier », et « Tiare ».

Turia a subi depuis deux ans des interventions, des greffes, des programmes de rééducation, et elle vient d'écrire un livre « Everything to live for », dans lequel elle dit au monde son combat pour la vie ! Touché par ce drame, Le monde du livre du fenua lance une campagne de soutien pour Turia, car toutes ses opérations chirurgicales nécessitent des fonds importants. Lire en Polynésie mettra à disposition sur le salon une urne de dons pour Turia (chèques à l'ordre de Turia AETI). Donnons ce que nous pouvons, cette somme viendra s'ajouter à celles déjà récoltées en Australie. Turia a besoin de fonds pour retrouver une vie « normale », mais aussi de témoignages, de mots de soutien du fenua qui viendront la réconforter, l'accompagner dans son combat et celui de ses proches. Un facebook a été créé à cet effet : messages du fenua pour Turia. Rendez-vous à l'espace numérique, un poste dédié est à votre disposition. Cette opération de levée de fonds sera relayée par les libraires de Tahiti jusqu'à fin décembre.

DES ORDINATEURS, DES TABLETTES, DES JEUX ET PLEIN DE SURPRISES

Notre rêve 2.0... rêvebook

Et si pendant 4 jours on rêvait ensemble ?... Grâce au réseau social Facebook, Lire en Polynésie te propose de participer à un rêve communautaire. Du 14 au 17 novembre nous allons chacun apporter notre part de rêve en écrit ou en image pour construire le premier rêve 2.0

À LA RECHERCHE DES LIVRES PERDUS

Un mystère plane... Il manque 15 livres dans la Bibliothèque de rêve... Que s'est-il passé ? Où sont-ils ? **Aide-nous** à les retrouver. **Arme-toi** de ton smartphone ou de ta tablette, **télécharge** gratuitement l'application IMédia, **lance-la** et **pars** à la recherche des livres perdus.

Premier indice : « Il paraît que tout aurait commencé grâce à l'affiche de Lire en Polynésie »

Scanne l'affiche et ta quête pourra commencer.

SALON DE LECTURE NUMÉRIQUE

Découvrez la bibliothèque océanienne numérique des éditions **Au vent des îles**. 58 ouvrages accessibles en lecture gratuite.

Haere Po vous invite à découvrir ses nombreuses œuvres en téléchargement gratuit sur le site : www.arapo.org.pf. « Histoire de la terre à Tahiti » de Gérald Copenrath, « Mythes marquisiens » de Karl Von Den Steinen et bien d'autres.

Les Editions des Mers Australes proposent 2 CD ROM pour lire, jouer, faire et apprendre en 4 langues (marquisien, français, tahitien et anglais) : « La légende des 3 cascades » et « La légende de Pipiri Ma »

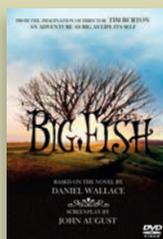
Projections



« Inception »
de Christopher Nolan

Dom Cobb est un voleur expérimenté — le meilleur qui soit dans l'art périlleux de l'extraction : sa spécialité consiste à s'approprier les secrets les plus précieux d'un individu, enfouis au plus profond de son subconscient, pendant qu'il rêve et que son esprit est particulièrement vulnérable. Très recherché pour ses talents dans l'univers trouble de l'espionnage industriel, Cobb est aussi devenu un fugitif traqué dans le monde entier qui a perdu tout ce qui lui est cher. Mais une ultime mission pourrait lui permettre de retrouver sa vie d'avant — à condition qu'il puisse accomplir l'impossible : l'inception.

Samedi 18 h > 21 h salle de projection



« Big fish »
de Tim Burton

L'histoire à la fois drôle et poignante d'Edward Bloom, un père débordant d'imagination, et de son fils William. Ce dernier retourne au domicile familial après l'avoir quitté longtemps auparavant, pour être au chevet de son père, atteint d'un cancer. Il souhaite mieux le connaître et découvrir ses secrets avant qu'il ne soit trop tard.

Vendredi 18 h > 20 h salle de projection



« Les cinq légendes »
de Peter Ramsey

L'aventure d'un groupe de héros, tous doués de pouvoirs extraordinaires. Emmenées par Jack Frost, un adolescent rebelle et ingénieux, ces cinq légendes vont devoir, pour la première fois, unir leurs forces pour protéger les espoirs, les rêves et l'imaginaire de tous les enfants. A partir de 6 ans

Samedi 9 h 30 > 10 h 30 salle de projection

A l'occasion du 13^{ème} salon du livre, « Lire en Polynésie » sur le thème du rêve, **Pacific Films** vous invite le **samedi 16 novembre** à une **Nuit du Cauchemar** en salle.

HOLLYWOOD Premium CINEMA

Pour 2600 francs⁺, de 22h30 à 5h00 du matin, projection des **trois films** Evil dead, Le dernier exorciste et Conjuring avec **café-croissant offert en terrasse.**

Pacific Film affilié à la chaîne de télévision de la Polynésie française, partenaire de l'événement

© Pacific Film 2013. Tous droits réservés. Aucune reproduction, partielle ou intégrale, sans autorisation écrite est formellement interdite. Pacific Film est une marque déposée de Pacific Film. www.pacificfilms.pf